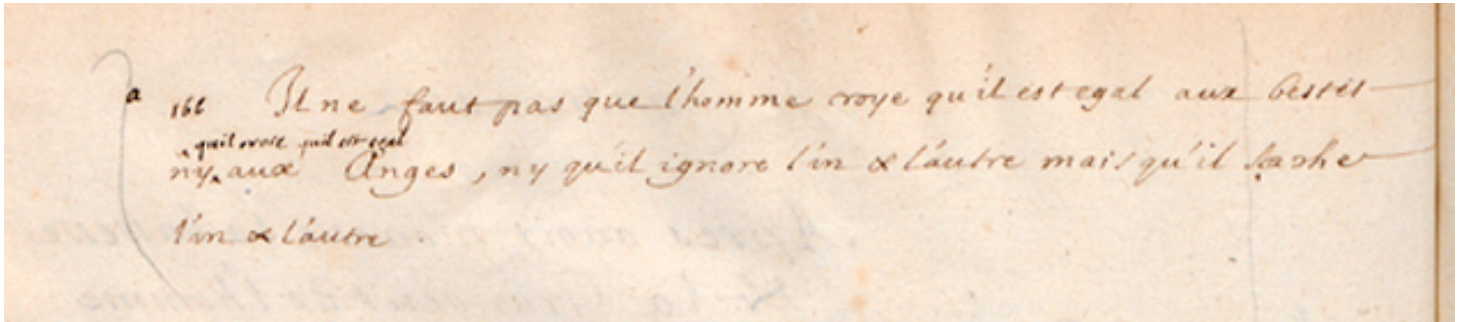
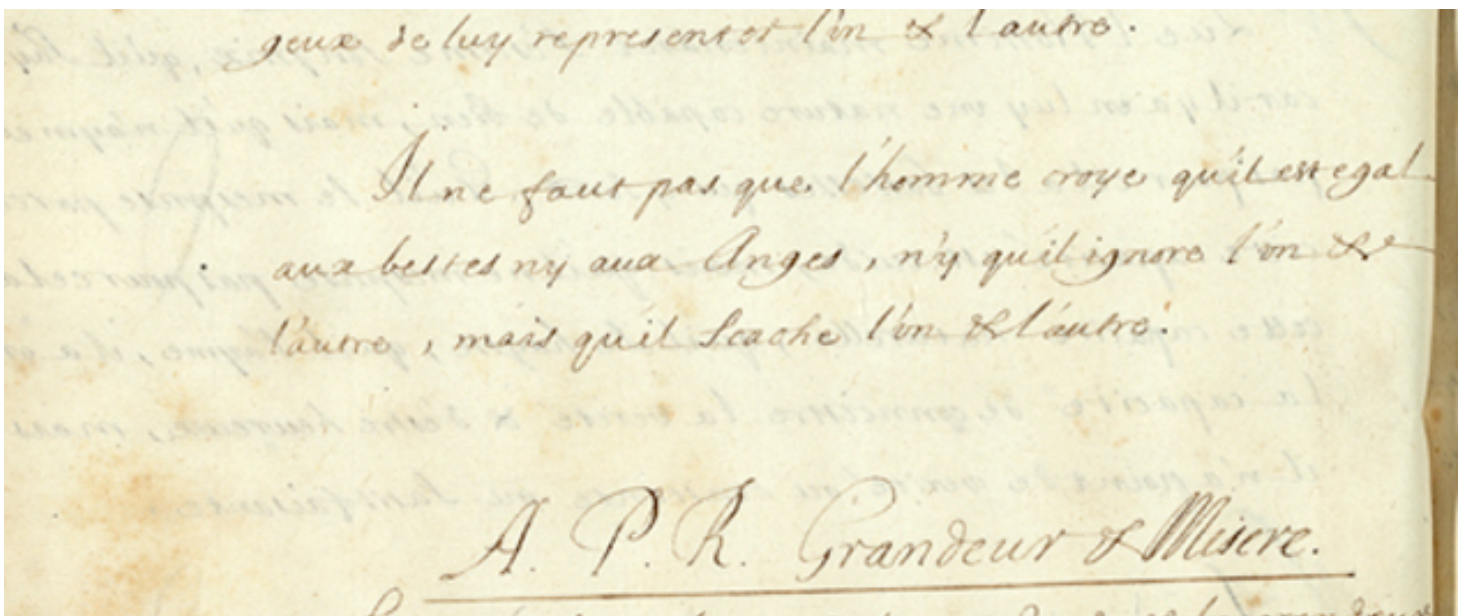


Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>

C<sub>1</sub>, p. 45 v°



C<sub>2</sub>, p. 66



Avertissement : Le texte du fragment se limite au paragraphe commençant par « Il ne faut pas » et se terminant par « l'un & l'autre ».

Marques en marge de C<sub>1</sub> (lettre à la plume, concordance au crayon) et de C<sub>2</sub> (J au crayon) : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>.

Un correcteur, dont l'écriture a été identifiée par J. Mesnard comme étant celle d'Arnauld<sup>1</sup>, a ajouté en interligne dans C<sub>1</sub> : « qu'il croie qu'il est égal ». Cette correction, purement grammaticale, précise le sens de la pensée de Pascal « Il ne faut pas que l'homme croie qu'il est égal aux bêtes ni aux anges » par « Il ne faut pas que l'homme croie qu'il est égal aux bêtes ni qu'il croie qu'il est égal aux anges », et rétablit un équilibre syntaxique entre les trois hypothèses envisagées. Cette correction était probablement destinée à l'édition, mais le fragment n'a finalement pas été retenu.

<sup>1</sup> Voir Mesnard Jean, "Aux origines de l'édition : les deux copies" in *Les Pensées de Pascal ont trois cents ans*, Clermont-Ferrand, G. de Bussac, 1971, p. 18.

Les deux Copies transcrivent le même état du texte conforme à l'original. Le papier original étant perdu les Copies doivent tenir lieu de référence.

La question se pose de savoir si ce texte était sur le même papier que le fragment précédent (*Contrariétés 3*), d'autant qu'ils semblent complémentaires :

Dans C<sub>1</sub>, le texte commence au début d'une page. Dans C<sub>2</sub>, le texte est nettement séparé des autres fragments (voir l'illustration ci-dessus). Cependant, si l'on analyse sa présentation, on peut constater :

1/ que le fragment *Contrariétés 3* est séparé du fragment *Contrariétés 4* par une seule ligne blanche ;

2/ que le fragment *Contrariétés 4* est séparé du titre du fragment *Contrariétés 5* par l'équivalent de deux lignes blanches.

Ceci accrédite l'hypothèse de L. Lafuma qui pensait que les papiers de *Contrariétés 3* et de *Contrariétés 4* n'en faisaient qu'un et que la partie qui portait le texte de *Contrariétés 4* a été détachée lors de son collage dans le *Recueil des originaux*.

Si cette observation va dans le sens de l'hypothèse de L. Lafuma elle n'en constitue pas un argument décisif. Les principes de séparation des fragments dans les Copies n'ont pas toujours été suivis par le copiste. Aussi il nous semble plus prudent, dans l'état de nos connaissances, de continuer à présenter ces deux textes en deux fragments séparés.